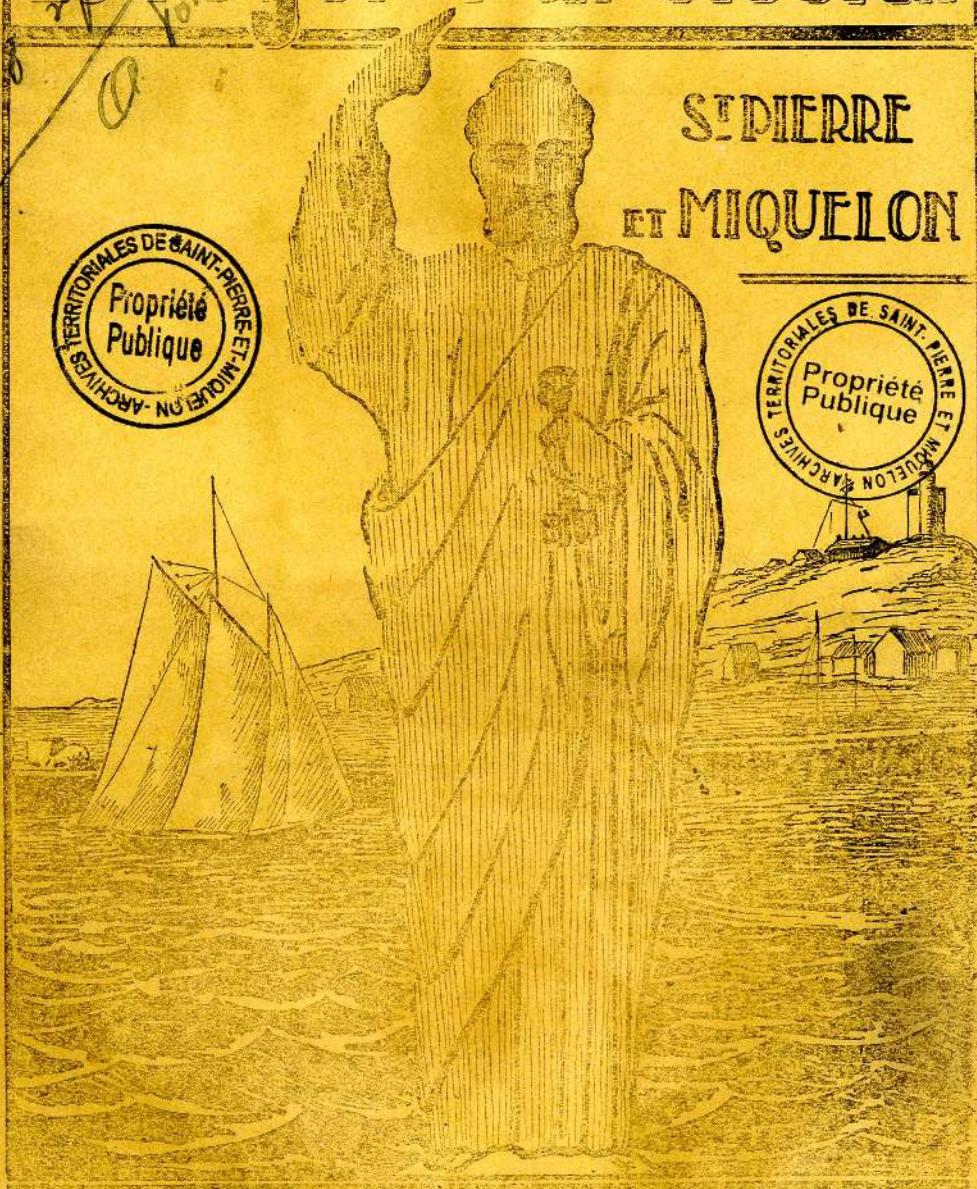


*Dépôt
1930*

Le Loyer Paroissial

Saint-Pierre
et Miquelon



BULLETIN MENSUEL

15 SEPTEMBRE

1936

13^e Année. -- N°153



LES ESPAGNOLES FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Radios

SCOTT de LUXE ALLWAVE

derniers modèles 11 et 15

lampes livrés avec Antenne

Spéciale et Jeu de lampes de
recette. Le Scott de Luxe
n'existe pas en série. - Chaque
appareil exécuté sur Commande
est livré avec garantie

de 5 ans.

Prospectus et Prix sur demande

H. A. PATUREL

agent, à Saint-Pierre et Miquelon,





Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon
Armenent : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn
Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legrainvillais,

AGENT Imperial Oil Limited

Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs

Pierre LE TIEC

Alimentation générale

Produits de choix

Demi-gros et détail

Pension-Restaurant

Mme Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

Pierre LÉGASSE

Boulangerie - Epicerie

Commission - Consignation

Grains et Farines en gros et
en détail.

A. MAUFROY

Quai de la République

Commission - Représentation

Importation - Exportation.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes

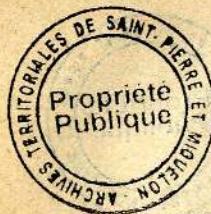
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. - Oai de la Roncière

Joseph GAUTIER

Boucherie - Charcuterie - Légumes,
OEufs, etc. Fournisseur des navires



193

Le LAIT évaporé NESTLÉ
peut être employé pour
la préparation de
toutes sortes de desserts
et de glaces.



WONDER COAL SAVER économise 40 à 60 pour cent sur le chauffage de n'importe quelle maison,

WONDER COAL SAVER est un produit chimique qui, dissout dans l'eau et dispersé sur le charbon double la chaleur tout en diminuant la consommation de moitié.

WONDER COAL SAVER réalise une combustion parfaite ; plus de suie, plus d'escarbilles.

Une boîte de WONDER COAL SAVER traite une tonne de charbon.

WONDER COAL SAVER est en vente partout.

Prix : 15 francs



Service paroissial et Renseignements divers

INSCRIPTION DE MESSES. — S'adresser au presbytère, le matin jusqu'à 9 h. ; le soir, de 2 à 3 h.

CONFÉSSIONS. — Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Pendant les vacances, à 5 h. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes.

BAPTÈMES. — Tous les jours, — à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille* afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême solennel à l'église, on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit présenté *dans les huit jours* qui suivent sa naissance.

Le baptême privé, appelé aussi ONDUIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être supplées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — Pour en remplir l'office, il convient d'avoir été admis à la Communion solennelle. — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne : dans ce cas, cette personne ne contracte aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé : celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand'messe*.



Calendrier du Mois d'Octobre 1936.

N. B.— Pendant ce mois, chaque soir à 6 h. (sauf les dimanches et les jours où un office paroissial est annoncé pour 8 h.) aura lieu l'exercice du Rosaire, avec chapelet, litanies de la Ste Vierge, prière à St Joseph et salut.

A partir du dimanche 4 octobre les vêpres auront lieu à 2 h.

1 Jeudi.— St Rémy, év. de Reims.— A la messe de 8 h., com. mens. de la Ligue Eucharistique.— Le soir 8 h., réunion de l'*Heure Sainte* pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

2 Vendredi.— 1^{er} du mois.— S. S. Anges gardiens.— A 8 h. messe du Sacré Cœur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur et exercice du Rosaire.

3 Samedi.— Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des Missions.— A 7 h., messe de Monseigneur, avec chants.— Après chaque messe et l'exercice du Rosaire les Fidèles seront admis à vénérer une relique de Ste Thérèse.

4 Dimanche.— Solennités de Ste Thérèse, patronne des Missions, et du Saint Rosaire avec commémoration de S. François d'Assise.— Messes de communion générale à 6 h. et à 7 h. ½. Après les Vêpres qui auront lieu à 2 h., procession mensuelle.— Réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle de St Antoine : instruction et absolution générale.— Instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle du Sacré Cœur.

N. B.— Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

Pendant la journée, une relique de Ste Thérèse sera exposée à la vénération des Fidèles à l'autel de la Sainte

Rétablissement de l'heure légale.— Le dimanche 4 Octobre à 24 heures, retardez la pendule de 60 minutes.

5 Lundi — Messes votives mensuelles en l'honneur du St Esprit.

9 Mardi.— St Bruno, conf.— Le soir, à 8 h. ½ au Foyer, conférence avec projections.

7 Mercredi.— Fête du Saint Rosaire.— Les Membres de l'Association sont invités à assister à la messe de 7 h. et à y communier.— Le soir, l'exercice paroissial du Rosaire aura lieu à 8 h., avec sermon et quête pour l'Association.

8 Jeudi.— Ste Brigitte, veuve.— Le soir à 6 h., exercice paroissial du Rosaire. Le soir, à 8 h., réunion de l'*Heure Sainte* pour les Dames et Jeunes Filles.

10 Samedi — S. François de Borgia, conf.— Le soir, à 8 h. ½, *Radio* : Causerie religieuse.

11 Dimanche.— 19^e après la Pentecôte.— Fête de la Maternité de la Ste Vierge
Ne pas oublier que les Vêpres sont à 2 h.

13 Mardi.— St Edouard, roi et conf.— A 7 h., Messe du Tiers-Ordre.

18 Dimanche.— 3^e du mois.— St Luc, évangéliste.— Fête des Missions avec Grand'Messe votive de la Propagation de la Foi.— Les quêtes de ce jour sont faites au profit de l'œuvre du Clergé indigène.

Après les vêpres, réunion des Enf. de Marie dans la chapelle du Sacré Cœur.

21 Mercredi.— St Hilarion, abbé.— Jour de l'Association des mères chrétiennes Le soir à 6 h., exercice paroissial du Rosaire : à 8 h., office de la Confrérie.

25 Dimanche.— 21^e après la Pentecôte.— Fête du CHRIST-ROI.— (Fête patronale de la Confrérie du T. S. Sacrement.)— A la messe de 6 h., com. générale de la Confrérie.— Après la messe de 7 h. ½, exposition du T. S. Sacre-



ment jusqu'au salut.— A 2 h., Adoration de la Confrérie— 2 h., Vêpres, exercice du Rosaire, Litanies du Sacré Cœur, Consécration de Pie XI, Bénédiction.— Puis, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du Sacré Cœur.

23 Mercredi.— S. S. Simon et Jude, apôtres.

31 Samedi,— Vigile de la Toussaint (*jeûne et abstinence*).— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.— Confession, dans la matinée, à 9 h., pour les enfants, dans l'après-midi, après 3 h., pour les grandes personnes.

Actes Paroissiaux

(DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE 1936)

BAPTÊMES.— Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 23 Août.— URDANABIA Yvette Geneviève ; Parrain : Gustave Apetéguy ; Marraine : Lucie Petitpas.— Le 25.— LENORMAND Joseph-Pierre ; Parrain : Pierre Saillard ; Marraine : Marie Lenormand.— Le 27.— ROBERT Solange-Raymonde ; Parrain : Raymond Belloir ; Marraine : Martha Hackett.— ROBERT Guy-René : Parrain : Martin Carricaud ; Marraine : Louisa Robert.— Le 30.— SAUNEUF Richard-André ; Parrain : Louis Sauneuf ; Marraine : Laure Jézéquel. — Le 1er Septembre, — LEFÈVRE Mariette-Eva ; Parrain : Joseph Gorget ; Marraine : Eva Lefèvre.— Le 10.— FOLIOT Joseph, ondoyé à l'hôpital.— Le 13.— MACÉ Auguste-André : Parrain : Georges Longeard ; Marraine : Marie Yvon.— RUEL Carmèle-Josepha ; Parrain : Léon Hacala ; Marraine : Marie Ruel.— URDANABIA René-Marcel ; Parrain : Alfred Urdanabia ; Marraine : Marie Lebuf.— FOUCARD Guy Léon ; Parrain : Pierre Foucard ; Marraine : Marie Farvacque.

MARIAGE— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 22 Août.— BLIN René et OLAISOLA Emilie.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Le 17 Août.— LAMBERT Georges, 18 mois.— Le 28.— RIOU Roger, 5 mois.— Le 2 Septembre, — LESPAGNOL Pierre, 42 ans.— MAHÉ Norbert, 1 mois et demi.— Le 4.— MIADONNET Marie, 66 ans.— Le 7.— RUAULT Pierre, 16 ans.— HACALA Gabrielle, 3 ans.— Le 8.— DOUET Pierre, 24 ans.— Le 12.— FOLIOT Joseph, 1 jour.



Les Catéchismes pour l'Année scolaire 1936-1937

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes. L'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

AU FOYER PAROISSIAL,

1) Petit Catéchisme

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1936, le Jeudi à 10 h. ½

Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1936, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SACRÉ-COEUR. 2) Catéchisme préparatoire

Enfants ayant 10 ans en 1936 le Mardi à 11 h.

Enfants ayant 10 ans en 1936 le Samedi à 11 h.

3) Catéchisme de la Communion Solennelle

le Lundi à 11 h.

Enfants ayant 11 ans en 1936, le Mercredi à 11 h.

Enfants ayant 11 ans en 1936, le Vendredi à 11 h.

4) Catéchisme de Persévérence

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1936, le Jeudi à 10 h. ½

Les Catéchismes recommencent le 14 Septembre.

Faites vivre et prospérer votre petite revue

en payant largement votre abonnement

en trouvant des abonnés nouveaux

en mettant des annonces.

Faites la connaître autour de vous.



LA BONNE PAGE

Les Miracles du Sauveur (Suite)

Les miracles de Jésus ne seraient-ils pas susceptibles d'une explication naturelle ?

Les rationalistes le prétendent.

Ainsi, les intuitions de Jésus et ses prophéties ne seraient que des coïncidences heureuses.

Heureuses coïncidences, en effet, puisqu'elles se produisent toujours et à coup sûr ! Vraiment le hasard est intelligent, qui réalise à point nommé et avec précision des faits subordonnés à la liberté humaine.

C'est ainsi, également, que les délivrances de possédés seraient simplement des cas d'hystérie.

On désigne sous ce nom — nos lecteurs ne l'ignorent pas — une maladie nerveuse caractérisée par des troubles de la sensibilité, des convulsions, des contractures, des paralysies temporaires, du délire et d'autres phénomènes analogues.

Eh bien, supposons un instant que cette assimilation soit possible et que les possédés dont parle l'Évangile n'aient été — ce qui est faux — que des hystériques, le miracle n'en subsisterait pas moins, car il ne suffit pas à un médecin, pour guérir les malades de cette sorte, de leur dire : « soyez guéris ! » pour qu'ils le soient. Or, cette parole, cette volonté, en Jésus, était efficace.

On a essayé aussi -- et entre cette assimilation et la précédente il n'y a peut-être qu'une différence de degré -- d'assimiler quelques-uns des miracles du Sauveur aux cas d'hypnose et de suggestion.

Mais le caractère de Jésus-Christ répugne infiniment à cette interprétation, la suggestion dont on parle relevant un peu, parfois exclusivement, du charlatisme.

Au reste, en admettant même que la suggestion soit assez puissante sur les maladies nerveuses, elle ne saurait guérir les maladies ou infirmités organiques, la surdité, la cécité, l'hydropisie, la lèpre, etc.

Or ce sont là, dans une très large proportion, les miracles le plus souvent accomplis par Notre-Seigneur.

On a essayé d'assimiler les résurrections opérées par Jésus au réveil d'un sommeil léthargique.



Nous renvoyons ici à l'Evangile, à la lecture attentive du texte, qui montre que les ressuscités étaient réellement morts, au point que leur cadavre, comme celui de Lazare, était déjà en décomposition. Entr'autres détails plus particulièrement remarquables, celui-là paraîtra sans doute décisif.

Les miracles de Jésus-Christ sont donc de vrais miracles. Nous devons ajouter qu'ils ont une valeur apologétique.

Dieu seul, en effet, peut accomplir des miracles, ou les intermédiaires auxquels il en communique le pouvoir, car Dieu seul est au-dessus des lois de la nature, seul il leur commande en maître.

Mais parce que Dieu est la vérité même, il ne peut faire des miracles, ou donner le pouvoir d'en faire, qu'en faveur de la vérité.

Les miracles de Jésus sont donc une garantie de la vérité de ses paroles.

Or il s'est dit le Messie, bien plus, il s'est dit Dieu.

Les miracles de l'Evangile sont donc une preuve de la messianité et de la divinité de Jésus.

(À suivre)

Recensement de la population du Territoire. (1er Juillet 1936)

	Moins de 4 ans		Plus de 14 ans		Total
	Garçons	Filles	Hommes	Femmes	
Saint-Pierre	528	448	1071	1349	3.396
Île-aux-Marins	32	31	92	101	259
Miquelon-Langlade	72	75	193	180	520

Total des habitants en 1931 : 4321
en 1936 : 4175

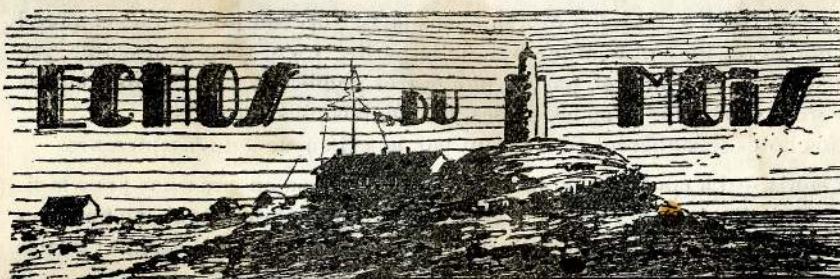


Pour l'élection d'un Délégué.

Le Collège électoral du Territoire est convoqué pour le dimanche 4 Octobre 1936, à l'effet d'élire le Délégué du Territoire au Conseil supérieur de la France d'Outre mer.

Dans le cas où un second tour de scrutin serait nécessaire, il y serait procédé le dimanche, 1er Novembre.

(*Journal officiel du 31 Août*)



Assomption de la Ste Vierge.— Nous sommes encore favorisés par un temps splendide. Des anses de pêche et de la campagne beaucoup « rallient » Saint-Pierre. Un point noir cependant : la crainte d'exposer à une recrudescence de leur mal les nombreux petits coquelucheux qui semblent déchirer leur poitrine.... avec le cœur de leur maman. En fait, la population enfantine manque, aussi bien à la Ste Table le matin qu'à la procession de l'après-midi.

La fête n'en garde pas moins son cachet habituel de grande piété : la Messe Pontificale est rehaussée par un « plain-chant » bien exercé et la Procession va porter la prière au milieu des maisons.

Election, 16 Août.— Cette élection sans histoire a fourni au Conseil d'Administration son dernier suppléant, M. Georges Landry. Il était seul candidat. Nombre de votants : 437 ; Suffrages obtenus : 329.

Conseil d'administration.— Voici la composition d'ensemble de ce rouage important du nouveau gouvernement de nos îles.

Titulaires : MM. Gloanec, Dupont, J. Légasse, Ern. Folquet, P. Olaïsola, P. Lespagnol, D. Borotra.

Suppléants : MM. L. Claireaux, G. Landry, P. Sérignac, G. Detcheverry. Depuis, la mort inopinée du sympathique représentant de l'Île, M. P. Lespagnol, fait entrer comme titulaire son suppléant, M. P. Sérignac. Une place de suppléant est à pourvoir à l'Île.



Foot-ball.— Premier match, le jeudi 18 Août, contre l'équipe de l'aviso anglais « Scarborough ». Malgré un beau jeu, les visiteurs s'inclinèrent devant les nôtres sur le score de 9 à 2.— Le lendemain a lieu la revanche. Les équipes sont quelque peu modifiées. Le public applaudit un jeu plus intéressant et plus égal que la veille. Notons en passant la supériorité du jeu de tête des Anglais. Ils doivent cependant subir la loi du plus fort par 3 à 1.

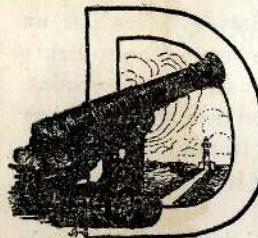
Le 3 Septembre, l'équipe de St Laurent attendue depuis longtemps arrive enfin à bord du « Portia » avec 60 passagers.

Le match, arbitré par un anglais, commence à 5 h. 30.

Immédiatement, le jeu est ardent des deux côtés. Rien ne passe. La mi-temps arrive, 0 à 0. Le jeu reprend sans laisser prévoir le vainqueur, quand les nôtres réussissent l'unique but de la partie, 1 à 0. Dans l'ensemble, jeu animé, suivi avec intérêt par un public très nombreux ; les Saints-Pierrais parurent supérieurs dans les passes, les Anglais plus prompts.

Nos hôtes regagnèrent St Laurent par le « Glencoe » du 5 septembre.

Tennis.— La coupe de tennis du 14 Juillet amena en présence pour la finale M. le Docteur Vernier et M. Marcel Girardin. Malgré tout son bon vouloir ce dernier ne peut rivaliser d'adresse avec le Docteur. Celui-ci gagne la coupe par 6-3, 6-2.



épart du St Yves.— Revenu de Sydney où il était allé faire toilette le petit « dundee » séjourna dans notre port du mercredi 2 au vendredi 4 Septembre. Le R. Père Yvon paraissait heureux du travail accompli depuis le 16 Avril. Un souci cependant : le sort d'un « banquier », le N. D. des Flots, qui n'a pas donné de ses nouvelles : « Ah !

si je pouvais le trouver quelque part, du côté du « Bonnet Flamant »....et rassurer les familles ! »

Sur le St Yves prirent place 4 petits Saints-Pierrais poursuivre leurs études : MM. Fernand Lefitte, Jacques LeSoavec, René Haran et Alphonse Gilbert. Ils purent, les deux premiers jours, donner eux-mêmes des nouvelles à leurs familles, par radio.

Recherches minéralogiques.— 9 Septembre.— M. G. Brown, ingénieur au service d'une firme canadienne, repart aujourd'hui par le bateau de la « Furness Line », après un séjour de quatre semaines pendant lequel il a travaillé avec une équipe de 14 hommes à l'Anse aux Soldats et à la Belle-Rivière, après un examen rapide du Grand-Colombier ; il emporte de nombreux échantillons à analyser.

Ce premier travail confirme les données de M. Aubert de la Rue sur la présence de mineraux de fer au Grand-Colombier, de cuivre à l'Anse aux Sol-



dats et de plomb à la Belle-Rivière, à des teneurs qui paraissent être intéressantes, mais l'importance des gisements ne peut être approximativement établie que par des sondages mécaniques.

M. G. Brown déposera un rapport dès son arrivée à Montréal, et conclura dans un sens favorable à la continuation des travaux de recherche avec un matériel approprié.

M. Brown a en outre fait une visite très sommaire de la partie méridionale du Cap Miquelon et a été très intéressé par la formation géologique et les indices de minéralisation.

En union avec la vie de France. — De même que dans les diocèses de la métropole les prières spéciales sont dites à cause des difficultés sociales, de même à St Pierre nous avons consacré une semaine, du 31 Août au 6 Septembre, à des saluts de supplication et de pénitence. Fixés à 8 h. du soir, ces offices ont été bien suivis.

Le dimanche 13 Septembre, Monseigneur demanda de prier en union avec les Anciens Combattants réunis à Lourdes. Et pour faire comprendre cette nécessité il lut, à la Grand'Messe, l'émouvant appel de l'abbé Bergey, président des Prêtres Anciens Combattants, à tous ses frères d'armes.

La vie du port. — Signalons d'abord le passage de quelques chalutiers. Le « René Moreux » livre sa morue et repart sur les « Bancs ». Le « Terre-Neuve » complète le chargement de « l'Islande » qui va livrer à Bordeaux. En repartant continuer sa pêche le « Terre-Neuve » relâche à St Jean pour y déposer le corps d'un marin mort de suites de coups.

Parmi les voiliers, voici l'« Erminie » qui renouvelle sa provision d'eau et le « Pépita » qui prend 25 tonneaux de sel.

Un cargo norvégien le « Skulda » apporte pour la Morue Française 1600 tonneaux de sel des Salins d'Hyères.

Enfin, quelques goélettes anglaises montent sur le « Slip ».

En somme, bien peu de travail.

Rentrée des classes. — La rentrée était fixée pour les différentes écoles au lundi 14 Septembre. Mais, fallait-il rouvrir, étant donné l'épidémie de coqueluche qui continuait encore, ayant atteint peut-être plus de 500 enfants ? Le Conseil Colonial d'hygiène fut d'avis que la rentrée scolaire pourrait avoir lieu sous la réserve que les instituteurs n'admettraient pas dans les classes les enfants souffrant de quintes trop répétées.

Bien que réduite par cette maladie l'assistance à la messe du St Esprit fut nombreuse. Les enfants rentrent avec le visible désir de reprendre sérieusement leurs études.

La température. — Le mois d'Août a été la réplique du mois de Juillet : une certaine chaleur très appréciée, des vents ordinairement faibles, peu de brume. Le maximum a été de 20°, 3 ; le minimum de 12°.



Un peu de notre Histoire (147).

- 1828-1829 -

Le Naufrage du « Fulwood » (Suite)

Le père de M. D. Borotra reçut un jour la visite d'un vieux Basque du nom de Dondaye dit Ganish et connu dans le pays pour son avarice sordide, qui lui montra une pièce d'or rendue fruste par le temps, dans laquelle, après examen, il finit par reconnaître un doublon espagnol. Dondaye qui était, paraît-il, en possession de cette pièce depuis plusieurs années affirma à M. Borotra l'avoir trouvée dans les environs immédiats de la carcasse du Fulwood alors qu'il cherchait sur la dune des flotteurs à filets rejetés par la mer. Le jour même de sa découverte et au cours de plusieurs explorations ultérieures il avait cherché en vain d'autres pièces d'or.

Ne faut-il voir dans la trouvaille de Dondaye qu'une simple coïncidence ? Peut-être ! Les naufrages ont été si nombreux sur cette côte qu'il n'y aurait rien d'étonnant que quelques pièces d'or se soient échappées du gousset de naufragés. Mais il est fort possible sinon probable que celle trouvée par le vieux basque provenait du Fulwood, surtout si l'on considère qu'elle gisait à proximité de ce qui restait de ce sinistre bâtiment.

Dondaye était célibataire. Il mourut à Miquelon, laissant les habitants de cette localité convaincus qu'il avait enfoui sous terre, à proximité de sa cabane, un trésor. Naturellement les recherches effectuées ne donnèrent aucun résultat.

Nous aurions voulu connaître le dénouement de ce drame du Fulwood. Morisson et ses compagnons ont-ils expié leur forfait en Angleterre comme le raconte la légende ? Rien n'est moins certain, car les recherches faites dans les archives de Québec, d'Ottawa et de Londres n'ont révélé aucune trace du procès.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs, tout au moins ceux d'entre eux qui ont entendu conter cette affaire du Fulwood, seront désormais édifiés. En terminant ce trop long récit qu'il nous soit permis de rappeler que des histoires absurdes montées de toutes pièces, passent souvent, malgré leur fausseté, à l'état d'articles de foi. Voilà comment naissent les légendes, et les légendes sont indéracinables.

(A suivre)

E. S.





Chronique de l'Ile-aux-Marins

Signalons simplement pour cette fois un décès. Les événements qui ont rempli ce mois ou bien ne comportent rien d'extra, ou bien ont été les mêmes qu'à St Pierre.

SEPULTURE.— A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 2 Septembre,— FRANCHÉ Paul, 3 ans.

Il y a trois sortes de catholiques

1.— Le catholique-qui-ne-veut-rien-savoir....

Il veut qu'on lui laisse....., non, « qu'n lui fiche la paix »

Il n'a pas le temps de se dévouer..... Affaires, commerce, relations de famille....., cinéma, tennis, cela suffit.....

Il ne connaît qu'une chose : sa petite personne, ses aises.....

Il est vissé.... boulonné.... par l'égoïsme....

2.— Le catholique-qui-se-laisse-faire....

Il se laisse faire.... mais il ne fait rien....

Il n'entraîne pas.... il suit....

Il est « étiqueté » catholique, depuis son baptême.... il le restera, et cela lui suffit, jusqu'à ses obsèques....

Une bonne pâte.... soit, mais une pâte molle....

3.— Le catholique-qui-est-de-son-temps....

Il prend du service actif dans l'armée de pénétration chrétienne...., dans l'Action catholique....

Il paye de sa personne.... ce qui est mieux encore que de payer simplement sa cotisation....

Il agit et vit partout en chrétien....

Un catholique qui n'est pas de cette troisième catégorie n'est pas un vrai chrétien.





LE CAP PERCÉ DE LANGLADE

Chronique de Miquelon

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 22 Août,— ORSINI Paulette-Gécile ; Parrain : Paul Dupont ; Marraine Laure Orsini.— Le 8 Septembre,— LUCAS Jean-Joseph ; Parrain : Joseph Disnard ; Marraine : Emilienne Boissel.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,
Marie-Désirée DISNARD, née Vigneau, 73 ans.— Marie-Odile DETCHEVERRY,
2 jours.

**

Pêche.— La pêche marche au ralenti. Pas un capelan cette année. La ténacité de nos marins réussit malgré tout à arracher à la mer quelques quinzeaux. De plus, la mer se fait elle-même de plus en plus houleuse, et, empêchant les doris de sortir, voudrait garder ses rares morues ; nos gens en profitent pour travailler au foin qui, cette année, à cause des pluies quelquefois diluvienues est très dru — aussi dit-on : « Il y aura à manger pour les bêtes, mais pas pour les gens.... »

Vacances.— Miquelon a joui d'un été que l'on désire chaque année, mais que l'on voit rarement. De la verdure partout, du soleil presque tropical à certaines heures ; véritablement on ne se croirait pas si près du pôle nord ; on ne croirait pas que dans quelques mois le thermomètre descendra à — 15, et plus.

Les St Pierrais chaque année en profitent pour fuir la « Capitale » et venir dans notre île chercher le bon air, le calme, le repos, la tranquillité, l'isolement, la joie, la paix ; tout cela on le trouve sur la mousse verdoyante de notre dune.

De l'extra.— Ces jours derniers un de nos pêcheurs trouvait dans son filet à maquereaux un énorme poisson. Ce n'est qu'à grand'peine qu'il réussit à le hâler à terre. Là, d'un plus grand jusqu'à plus petit, du plus compétent au moindre, chacun vint voir, regarder, examiner, toucher. Il fallait donner un nom à ce squale de dimensions peu ordinaires.

Ce serait, paraît-il un « lamie », genre de gros requin. « En tout cas, disait quelqu'un, s'il y a de grosses bêtes sur terre, il y en a de plus grosses sur mer. »



Un souvenir de guerre

Le « SAINT-PIERRE »

Le 22 Septembre 1915, vers 8 heures du soir le chalutier dragueur de mines « Saint-Pierre », de Boulogne, patrouillait au Nord-Nord-Ouest de Gravelines. Il avait seize hommes à bord, commandés par un enseigne de vaisseau et un second-maître, patron du bateau depuis 1906.

Soudain, à tribord, un choc violent ébranla la coque.

-- Lieutenant, c'est un sous-marin qui nous a manqués, s'écria le second-maître.

-- Bah ! Bah ! ne vous en faites donc pas !

Et l'enseigne de vaisseau retourne dans sa passarelle. Imprudemment il allume sa lampe afin de continuer son courrier un instant interrompu... Vingt minutes après, une explosion formidab'e se produisit, suivie d'une inclinaison rapide à tribord. La machine saute. Des jets de vapeur s'échappent de la chaudière éventrée. Les mécaniciens et chauffeurs sont aveuglés et brûlés, tandis que les matelots de pont essaient de mettre à l'eau le canot de sauvetage suspendu au grand mât. Il est déjà trop tard. Le Saint Pierre coule brusquement par l'arrière.

Le second-maître s'efforce de lancer une fusée afin d'avertir le chalutier convoyeur, mais il tombe dans la soute au charbon. Il arrive à remonter sur le pont. Ses pieds s'empêtrent dans les cordages du mât et il enfonce avec le bateau. Emporté par le tourbillon, il tourne plusieurs fois sur lui. Enfin il se dégage. Le même tourbillon qui l'avait entraîné le remonte.

Malgré l'obscurité, on peut se reconnaître.... Hélas ! quelques-uns seulement apparaissent, qui se débattent dans les vagues clapotantes.

Aux hommes qui s'éloignent vers le sud, le second-maître crie :

-- Pas par là ! Pas par là ! Nageons vers le bateau-feu du Dyck !

Ils ne l'entendirent pas. Ils étaient trop loin déjà.

-- Qui vive ? Qui vive ? répète de temps en temps le pauvre naufragé, se croyant toujours suivi par ses hommes.

Nulle réponse que celle des vagues. Ah ! cette voix de la mer qui semble n'appeler que pour engloutir.... Non, non, il ne mourra pas. Dans la petite rue du Vivier, sa femme, ses enfants l'attendent. Son pays demande des vaillants. Il se sent une ardeur nouvelle....

Illusion ! De nouveau ses forces s'épuisent.



-- Notre Dame de Lourdes, sauvez-moi ; j'irai vous remercier en pèlerinage.

A peine a-t-il achevé cette prière qu'un choc violent à la nuque le fait tressaillir. C'est une bouée de sauvetage. Il veut y glisser les bras. C'est en vain ! Il saisit alors ses jambes et les tire à lui pour s'entourer de la bouée. Elles retombent si froides et si lourdes qu'il se croit entraîné au fond....

.... Voici enfin le jour qui se lève.... Dunkerque paraît plus proche maintenant. Mais c'est si petit, un homme à la mer ! Le verra-t-on jamais ?....

Une voile paraît, puis une autre, une autre encore. Elles sont cinq, dix, quinze, qui en tous sens sillonnent la mer. Il rassemble ses forces. De ses mains raidies il fait un porte-voix et appelle, crie comme un désespéré. Hélas ! Les vents contraires étouffent sa voix. Le verra-t-on enfin ! Il lève un bras, douloureusement il implore :

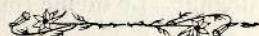
-- Notre Dame de Bétharram, ramenez-moi vers le rivage !

Le dernier bateau, suprême espoir du naufragé, va à son tour disparaître et ce sera fini....

Enfin un pêcheur l'aperçoit, et un canot se dirige vers lui avec deux mousses. On le hisse, trempé et roide. Il est midi quand il passe entre les jetées de Dunkerque.

Notre Dame l'a sauvé : il est resté seize heures dans l'eau....

« Nauta »



Un proverbe. — Dans certaines provinces restées chrétiennes, on aime à redire un proverbe, un peu familier mais très expressif. Le voici : Voulez-vous être heureux....

Une journée ?.... Prenez un habit neuf.

Une semaine ?.... Tuez un cochon.

Un mois ?.... Gagnez un procès.

Un an ?.... Mariez-vous.

Toute la vie ?.... Soyez un honnête homme.

Toute l'éternité ?.... Soyez un bon chrétien.





Histoire d'un chien de Terre-Neuve

Le chien « BLACK »

La goélette « Terre-Neuve » possédait en 1901, un chien qui, ne cédant qu'à ses instincts de sauveteur, et sans s'inquiéter du temps beau ou mauvais, se jetait à l'eau pour aller chercher tout objet flottant qu'il apercevait. Maintes fois le patron avait dû dévier de sa route pour remonter Black à bord.

Or donc, au cours d'une traversée pour se rendre sur les bancs, la goélette est assaillie par un fort coup de vent. Afin d'empêcher le terre-neuve de donner libre cours à ses habitudes fantaisistes, le patron l'attache avec une assez forte ligne à proximité du gouvernail. Tout à coup, dans une rafale, l'écoute de misaine casse. Dans sa chute elle happe un des hommes et l'expédie par dessus bord. Pour l'équipage, leur camarade est perdu, car il ne saurait être question, avec cette mer démontée, d'envoyer un doris au secours du malheureux. D'ailleurs, les six embarcations sont solidement saisies sur le pont et il faudrait trop de temps pour dégager l'une d'elles. Néanmoins, la bouée de sauvetage est lancée dans la direction de l'homme. Cependant que le bâtiment manœuvre pour se rapprocher de lui, peine inutile, le pauvre diable ne sait pas nager ; il se débat désespérément au milieu des lames et ne peut tarder à disparaître.

Dans ces quelques minutes qui paraissent longues à l'équipage nul ne songe au chien, mais Black, lui, a vu le matelot tomber à la mer ; en quelques coups secs, il rompt son amarre et saute à l'eau ; il arrive bientôt sur celui qui veut arracher à la mort ; de ses puissantes mâchoires, le saisit par le col de son paletot ciré et l'amène le long du bord. Ce n'est pas sans difficultés que l'équipage parvient à hisser ensemble sur le pont les deux individus, car le chien n'avait pu débarrasser ses crocs du ciré, et tangage et roulis gênaient la manœuvre.

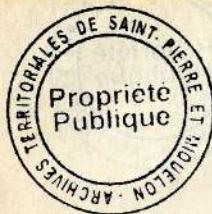
Le drame, grâce au vaillant terre-neuve, avait une heureuse issue.

Voici maintenant le côté plaisant de l'aventure.

Personne à bord n'avait remarqué que le repêché était démunie de sa coiffure. Mais Black, qui a l'œil à tout, saute de nouveau à l'eau et revient avec le suroît du matelot.

Le brave terre-neuve fut l'objet des effusions de l'équipage ; il reçut pour récompense double ration de soupe, puis repu, se rendit stoïquement à l'appel du patron, pour être mis de nouveau à l'attache.





Mesdames, Mesdemoiselles,

**ATTENTION ! Sérieuse économie à réaliser.
Vente directe de la Fabrique au Consommateur.**

« THE FASHION FROCKS INC. », une des plus importantes manufactures de robes d'Amérique, vous offre pour des prix relativement *bon marché*, des robes de *bon goût*, de *qualité supérieure* et d'un *style incomparable* a des prix variant de :

\$ 2,98 à \$ 9,98

Venez consulter nos nombreux modèles illustrés.

Venez juger de la qualité des tissus.

Renseignements et échantillons chez : Gaston MARSOLIAU,

Agent exclusif pour les Iles ST PIERRE ET MIQUELON

A Vendre

Jolie propriété, rue Tuguet.

Piano, meubles, articles pour marins.

Terrains, à l'Île-aux-Marins.

Prix avantageux

S'adresser à Mlle P. LEBIGUAIS

Pierre Célestin MAHÉ

Atelier d'encadrement.- Imagerie.- Cadres à photos fantaisies, miroirs, verre à vitre tous genres et verre convexe, etc., etc.

Une visite est sollicitée.

**Pour vos lavages, demandez
l'eau de Javelle « LA VÉRITABLE ».**



SAINT-PIERRE (Îles Saint-Pierre et Miquelon)

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires.
Entrepreneur en tous genres.

Mme AUG. OLLIVIER

Grand choix Sweaters
Layette Mercerie
COURONNES MORTUAIRES

A. Dugué & Fils

Boucherie — Charcuterie — Légumes
Oeufs,etc. — Fournisseur des navires.

PAUL DETCHEVERY

CHARGE et entretien d'ACCUS
montage et dépannage de postes ré
cepteurs Radio

Goupilliére frères

Charrois sable et galet.

A Vendre:

Deux Automobiles *très bon état de marche*

S'adresser à M. Joseph Michel

Un Piano, S'adresser au Foyer Paroissial.

Une propriété

S'adresser à Théodore Girardin

Un Doris avec moteur 2 c v 1/2 « Hubbard »

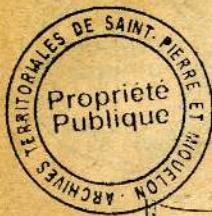
S'adresser à M. A Le Troquer.

Représentation Coloniale

F DESCHAMPS 123, avenue de Saxe, LYON, FRANCE

Nous recherchons en représentation tous produits coloniaux susceptibles d'être demandés par la métropole. Nous achetons tous timbres coloniaux usés à quantités.

Nous offrons contre mandat de 100 fr. un lot de 100 fr. de valeur faciale de timbres poste en cours plus une prime de valeur réelle de 10 à 15 fr.



ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORJE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

Paul Detcheverry

Réparations-Montages Radios tous genres.

**Test de lampes-Condensateurs, résistances
et tout genre matériel radios.**

Lampes « Sylviana ».

Radios récepteurs « Knight ».

H. A. PATUREL

Commission-Consignations

Gros et détail

Epicerie, Vins et Spiritueux
Biscuits fins Confiserie, Fruits
Légumes, grains, foin, charbon
Confection, Chaussures etc.

Représentant

The Ogilvie Flour Mills Co. Montreal
Newfoundland and Canada Steamships Limited
Shaw Steamships Company.



Un complet ou un pardessus ne doit s'achever que dans une maison de son lance. Vous ne trouverez nulle part des garanties plus sérieuses que celles qui vous sont offertes par

TIP TOP TAILORS Limited.

Complet ou pardessus fait sur mesures.

Prix unique : \$ 24,75

Pour être Belle.

*Un tailleur ou un manteau. Oui !...
mais du nouveau, du goût, de la variété, du chic.
TIP TOP TAILORS vous offre tout cela.*



W. R. JOHNSTON & Co Limited

Avant de vous décider pour votre complet ou pardessus voyez d'abord les spécialistes du genre, qui vous émerveilleront par la qualité des tissus et leurs prix : sur vos mesures,

Complet ou pardessus de \$ 19,50 à 31,85

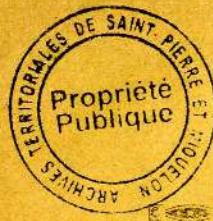
Tailleur ou manteau de \$ 20,80 à 34,45

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

distributeur pour les ILES ST PIERRE et MIQUELON.

Imp. du « Foyer Paroissial » — Le Gérant : J. LETOURNEUR.



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Siège Social à TORONTO, Canada.

Notre Banque est plus qu'uniquement un lieu où l'on peut en toute sécurité placer des fonds; c'est aussi une institution dont l'intention et le but sont d'aider ses clients dans la sage direction de leurs intérêts financiers et commerciaux.

Nous sommes organisés de façon à bien vous servir en ce qui concerne tout ce qui intéresse la Banque, y compris la vente des traîtes, de mandats-espèces, de chèques pour voyageurs, et de lettres de Crédit.

Venez, sans hésiter, nous consulter sur toutes questions au sujet des opérations de Banque.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital versé : 30 Millions de Dollars

Fonds de Réserve : 20 Millions de Dollars

Succursale de St-Pierre & Miquelon

J. R. PILON

Directeur.